

Questions orales

ce programme. Je voudrais que le ministre ou quiconque viendra à sa rescousse dise à ces gens ainsi qu'à moi-même combien d'emplois ont été créés en vertu de ce programme?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, je suis heureux que le député ait parlé du programme d'adaptation de l'industrie et de la main-d'œuvre dans le cadre duquel le gouvernement du Canada a alloué 350 millions de dollars pour aider les entreprises et la main-d'œuvre à s'adapter de manière plus efficace à la conjoncture économique. Malheureusement, je n'ai pas sous la main le détail des projets mis en œuvre dans chacune des régions désignées.

Je sais par exemple que le comité d'adaptation de l'industrie a œuvré de manière fort diligente à Sydney, en Nouvelle-Écosse. Il a jugé que ce programme était tellement utile qu'il a demandé qu'on accorde également ces prestations d'adaptation aux débardeurs de North Sydney et de Terre-Neuve. La semaine dernière, le Cabinet a donné le feu vert. Cela prouve bien aux députés que ce programme est efficace. Je sais en outre qu'un bon nombre de députés qui représentent des régions en butte à des difficultés économiques ont demandé que ce programme y soit appliqué. Nous avons donc désigné certaines localités pour lesquelles cela se justifiait, afin de leur permettre de se prévaloir des avantages de ce programme.

• (1220)

ON DEMANDE DE METTRE EN PLACE UN PROGRAMME D'EMPLOI
À LONG TERME

L'hon. David Crombie (Rosedale): Madame le Président, la réponse du ministre confirme aux habitants des régions en question que le gouvernement a perdu contact avec la réalité depuis le 12 novembre dernier. Si j'ai posé ma question, c'est précisément parce qu'il est impossible d'obtenir de réponse à ce sujet. Effectivement, on a annoncé le lancement du programme en janvier 1981. Il est vrai aussi qu'il dispose d'un budget de 350 millions. Mais si nous n'arrivons pas à obtenir de réponse, c'est simplement parce que le programme ne donne pratiquement aucun résultat. Comment le ministre peut-il prétendre qu'il est efficace quand il y a 22.4 p. 100 des chômeurs dans cette région? Peut-on vraiment parler d'efficacité? Il serait temps que le ministre et ses collègues du cabinet chargés des questions économiques laissent de côté les campagnes de propagande pour mettre en place des programmes de création d'emplois à long terme qui permettent de donner quelque espoir à la population.

M. Darling: Qu'a-t-il à dire à cela?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, je m'étonne que le député prétende que le programme d'adaptation de l'industrie et de la main-d'œuvre soit inefficace. Dans toutes les localités désignées, des responsables locaux se réunissent pour mettre au point des projets et prendre les mesures nécessaires pour créer des emplois. De nombreuses localités nous ont soumis des demandes de subvention.

M. Crombie: Il y a de nombreuses demandes.

M. MacEachen: A Brantford, par exemple, qui est l'une des localités désignées, nous avons reçu un grand nombre de demandes. J'espère que nous pourrions financer tous les projets qui nous ont été présentés. Le gouvernement a prévu un budget de 350 millions pour aider les localités qui connaissent des difficultés, afin qu'elles puissent mettre sur pied des projets et bénéficier du programme qui est, je le répète, une initiative substantielle. Mais le député a peut-être une meilleure solution à nous proposer.

M. Crombie: Peut-on parler d'efficacité quand il y a 22 p. 100 de chômeurs?

M. MacEachen: Le chef de son parti a déclaré il y a quelque temps qu'il n'avait pas l'intention de dévoiler ses solutions aux problèmes économiques avant les prochaines élections.

LA SITUATION DES FEMMES AYANT DES ENFANTS

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. A l'heure actuelle, la situation du chômage au Canada est carrément tragique. Quelque 51,000 femmes, chefs de familles monoparentales, se retrouvent sans emploi aujourd'hui. Par rapport à l'année dernière, ce chiffre représente une augmentation de 25 p. 100. Ces femmes luttent pour nourrir et vêtir leurs enfants et pour payer le loyer. Elles sont aux prises avec des prix à la hausse tandis que le nombre des emplois est à la baisse. Le ministre peut-il expliquer à ces personnes pourquoi il leur faut accepter sans mot dire les pires maux de la société, c'est-à-dire des prix élevés et la perte de leur emploi?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, la question de l'honorable représentante est justifiée. Les gens se demandent pourquoi nous traversons une aussi mauvaise passe économique. Car c'est effectivement le cas.

Une voix: C'est à cause du gouvernement libéral.

M. MacEachen: Un député d'en face prétend que c'est à cause du gouvernement libéral. Il n'y a pas de gouvernement libéral aux États-Unis...

Une voix: Grâce à Dieu!

M. MacEachen: ... où le chômage atteint les mêmes niveaux que chez nous. A la publication de leurs dernières statistiques économiques, les États-Unis accusaient un taux de chômage de 9 pour cent. Nous avons nous-mêmes atteint ce seuil aujourd'hui. Ce n'est pas non plus un gouvernement libéral qui dirige la France où le taux de chômage est plus élevé qu'au Canada. Ce n'est pas un gouvernement libéral qui dirige les destinées...

M. Mayer: Il n'y a pas un seul gouvernement libéral dans le monde.

M. MacEachen: ... du Royaume-Uni où le taux de chômage est plus élevé.